

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

35e ANNEE — N° 31

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 5 AOUT 1943

5 sous la copie

LE VENT TOURNE...

Après les élections provinciales de l'Ontario, on peut dire que le vent tourne. Le traditionnel drapeau libéral se voit rabattre au profit d'un mythe relativement nouveau, le CCF.

Ainsi ce vieux parti au libéralisme un peu trop périmé n'a pas su trouver grâce devant les électeurs de l'Ontario. Les Ontariens paraissent de prime abord fort bien liés à ce système d'idées vieillottes que représente le glorieux étendard libéral. Et l'on a eu la surprise de constater que cette province impérialisante n'endossait pas la politique ultra-loyaliste des chefs libéraux.

M. King avait partie liée avec M. Nixon dans cette élection. La piètre figure qu'ont fait les candidats de l'ancien premier ministre n'a rien qui puisse réjouir le premier ministre libéral du Canada. Les libéraux forment d'habitude une entité. Ils sont les mêmes au fédéral, au provincial, aussi bien qu'au municipal. Le tout a donc été écrasé dans une partie et cela est de fort mauvais augure pour M. King, et ici dans la province pour M. Godbout.

On ne dira pas que la province de l'Ontario est une place isolationiste, que le sentiment y est anti-impérialiste, que les gens y manquent d'amour et de patriotisme envers la mère-patrie britannique. L'Ontario n'est pas comme le Québec. C'est une province loyale, capitaliste et même ayant affiché tout au long de son histoire une curieuse propension vers un colonialisme soumis et respectueux. Qu'en est-il aujourd'hui? Ce peuple aurait-il tant vécu, réfléchi, pesé et jugé? La claque dont il effleure M. Nixon se trouve bel et bien à attrapper le grand chef, M. King.

Pourtant qu'a fait M. King? Quelles fautes a-t-il

donc commises? Après avoir longtemps incarné chez nous les principes de stabilité et de modération en matière de gouvernement, après avoir tant de fois défait ses adversaires politiques sur des questions datant de la première grande guerre, le premier-ministre libéral a rencontré sur son chemin la guerre et il a dû, comme les autres, passer par les fourches caudines des rudes dirigeants d'un empire en guerre. Delà cette volte-face subite dans ses idées, ce changement de politique qui a abouti à une quasi-régression de nos privilèges de nation libre. Delà toujours cette participation disproportionnée à l'effort de guerre des Nations-Unies, participation qui s'est traduite par tant de faits vexatoires, comme les cadeaux annuels d'un milliard.

C'est tout cela qui a sans doute été jugé dans la balance de l'Ontario. Le résultat des élections d'hier nous laisse entendre que le peuple moyen de l'Ontario est pour une politique avant tout canadienne, qu'il exècre un impérialisme outrancier qui ne tient aucun compte de notre propre subsistance et enfin que les ouvriers et petites gens de l'Ontario, soit la masse des voteurs, en ont maré des méthodes d'un capitalisme qui trouve moyen de se gonfler même en temps de guerre.

Les castes d'argent, les entrepreneurs d'impérialisme, les pactisants d'un régime de classes par trop privilégiées ne pouvaient hier soir recevoir de plus solennel avertissement à la veille d'un appel au peuple par tout le pays.

La province de l'Ontario a réagi favorablement, même si, à certains points de vue non négligeables, nous entrevoyons quelque danger du côté de la CCF.

C. M.

LES EDITEURS CANADIENS DU LIVRE FRANCAIS S'ORGANISENT EN ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

M. Eugène Issalys, des Editions Beauchemin élu à la présidence.

Un groupe d'éditeurs montréalais du livre français, constatant la futilité de l'effort individuel pour faire face aux conditions exceptionnelles résultant de la guerre, s'était réuni ces mois derniers en vue de coordonner les initiatives de l'édition et de prendre les moyens de diffuser le livre français, tant au Canada qu'à l'étranger.

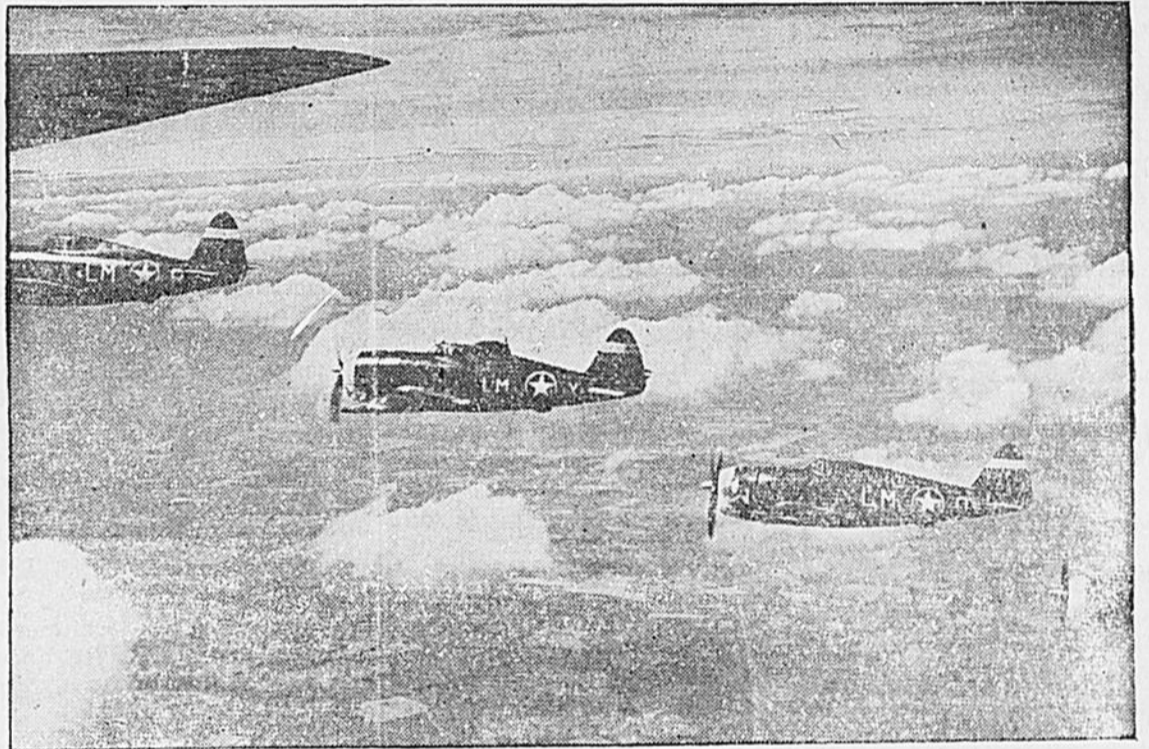
Ces éditeurs ont décidé de faire

bloc pour défendre leurs intérêts souvent menacés par une incompréhension des problèmes à leur commerce.

Une réunion préliminaire avait lieu ces jours derniers au bureau de M. Ch. Holmes, si dévoué aux intérêts des éditeurs du livre français. Au cours de cette réunion on esquissait un programme d'action et on élysait un bureau provisoire composé comme suit: M. Eugène Issalys, président, directeur des Editions Beauchemin; M. Bernard Valiquette, 1er vice-président, directeur des Editions B. Valiquette; R. P. A. Martin, directeur des Editions Fides. M. Ch. Holmes fut choisi comme se-

(Suite à la page 4.)

Les Alliés ont la suprématie aérienne



L'aviation alliée plane sans répit l'Italie. Des essaims de bombardiers et d'avions de combat sèment la ruine sur leur passage. L'activité aérienne s'intensifie de jour en jour. Ci-dessus, des avions de combat américains, de marque « Thunderbolt », survolent au-dessus des nuages à destination du territoire ennemi. Cet appareil est considéré comme le plus grand et le plus lourd monoplane au monde. Il peut franchir 400 milles à l'heure à une hauteur de 40,000 pieds.

VAE VICTIS

Un vaincu a toujours tort, mais il peut avoir quelquefois eu raison.

La presse des Nations-Unies n'a pas manqué de lancer ses horions au Duce déchu. Ainsi cet homme ne fut rien, sinon un démagogue, un inverti politique, un bouffon de la scène internationale, un histrion du totalitarisme, pour tout dire un être corrompu et corrupteur.

C'est vite juger un ennemi qui a perdu la partie. Les Anciens disaient: "Malheur aux vaincus", mais ils savaient reconnaître chez eux une certaine grandeur et c'est à cette grandeur qu'ils évaluaient le prix de leur victoire. Les Modernes seraient-ils moins avisés?

On dirait que cette guerre ne pivote sur rien de solide, qu'elle a constamment besoin de se justifier auprès des masses, de se justifier par de la propagande. Pourquoi cette faiblesse dans la maison du fort?

Cette guerre, comme toutes les autres, épouse la loi naturelle de l'extermination du plus faible par le plus fort. Souvent le plus faible se forge des raisons d'attaquer. Le plus fort défend ses droits. C'est cela la guerre et l'on a déjà même vu des guerres où la force primait le droit. Le vainqueur n'a donc toujours pas raison, non plus que le vaincu a toujours tort. Cela ne diminuerait en rien

le prestige moral des Nations-Unies que de reconnaître que Mussolini fut un grand chef d'état jusqu'au jour où il commit la faute de s'allier au Germain.

Peu de grands hommes

C. M.

LES ANCIENNES FORGES RADNOR

En 1854, il se forma une compagnie pour exploiter les mines de rivière au Lard, dans le rang Saint-Maurice. L'endroit où l'on établit ces forges était sur les bords de la rivière au Lard, dans le rang Sainte-Marguerite, paroisse de Saint-Maurice. On donna à cet établissement le nom de Radnor. Les propriétaires de cet établissement étaient: Joseph Edouard Turcotte, avocat, député du comté de Maskinongé, des Trois-Rivières; Georges - Benson Hall, marchand de bois, de Québec; et Edouard-Auguste Larue, des Trois-Rivières.

Les promoteurs voulant placer leur établissement sous la protection du Ciel, on invita Monseigneur Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières à venir le bénir. C'est ce qu'il fit en 1854, en venant bénir solennellement les hauts fourneaux.

A l'Exposition de Paris, de 1855, Auguste Larue et Cie, propriétaires des Forges Radnor exposèrent les articles suivants: pierre calcaire en poudre, grès réfractaire, fer de fonte, fer malléable, fer limoneux, charbon de bois,

pierre calcaire à fondre, argile, sable à mouler.

C'est aux Forges Radnor, que, pendant bien des années, on coula toutes les roues de la Compagnie du Chemin de Fer Grand Réseau (Grand Tronc). Elles étaient tellement bonnes que l'on exhiba, en 1862, à l'Exposition internationale de Londres, Angleterre, des roues de chars qui avaient parcouru 150,000 milles, en comptant leurs voyages de Portland à Lévis et de cette ville à Montréal.

Cette compagnie entreprit aussi de faire du fer battu. En conséquence elle construisit des laminoirs. Ce fut toutefois une perte de \$85,000.00 pour la Compagnie, car elle ne réussit pas à épurer le fer.

Cette industrie aida beaucoup au développement de la paroisse de St-Maurice, car les dépenses se chiffèrent jusqu'à \$100,000.00 par année.

Un des principaux associés décéda en 1864: l'honorable Joseph - Edouard Turcotte. C'est aussi en cette année que Edouard-Auguste Larue sortit de la Compagnie.

(Suite à la page 4.)



... Madame, voici pour vous ...



EQUILIBRE

Le rationnement du sucre nous aura fait découvrir la saveur les conserves sans sucre, et nous connaissons dans le mois de décembre (si toute la réserve n'est pas épuisée, naturellement!) nous connaissons le goût si fin de la fraise fraîche dont l'arôme n'a pas changé à l'ébullition.

A-t-on idée, cueillant une pomme en pleine maturité, d'en saucer les bouchées dans le sucre? Rien n'est meilleur que d'y croquer à belles dents et de se régaler du parfum naturel de son jus succulent.

Allez donc dire à des gens du Sud que vous mettiez du sucre sur des pamplemousses.

En avons-nous fait des abus! Heureusement que les circonstances apportent leur leçon d'équilibre et que nous apprenons par elles les sages directives d'économie qui

constituent le meilleur rétablissement des valeurs qui soit.

Des "tours de Gaspésie" en dix jours, brûlants les routes, qu'il s'en est donc fait inutilement, par des voyageurs dont on ne pouvait tirer deux mots d'intéressants sur ce qu'ils avaient vu. Qu'avaient-ils vu? Rien du tout... que le ruban gris de la route qu'il fallait avaler en vitesse... Et marche, marche. Quelques notes banales sur l'hôtellerie, ici et là, et filons; possibilité de s'arrêter sur un promontoire dominant le fleuve pour saisir cinq ou six milles à l'avance toute la beauté grandiose du Rocher Percé? opportunité de se reposer à Belle-Anse, les yeux ravis du paysage merveilleux que forment toutes les petites barques valsantes au repos? chance d'aller à la pêche à la morue vers les trois heures du matin?

Pas de danger! Ça pressait trop. On se dépêchait. On suçait un "coke" de temps en temps; on se bourrait de "hot dogs" tous plus mauvais les uns que les autres. On ne voyait rien. On mangeait mal. On dormait mal. Mais c'est égal. On l'avait-y fait le tour de la Gaspésie!

Cette année, pénurie d'essence, et avec le problème compliqué de chauffer les autos, on ne gaspille plus rien. On met les freins... On apprend la valeur des choses.

Ce petit coin de pays, ce bosquet tout près où l'on n'avait jamais songé à s'installer pour un pique-nique, la rivière toute proche plus accessible que les plages lointaines, comme tout cela se révèle mieux à nos esprits libérés de

La marche donne de la souplesse, rend élégante et svelte; sa pratique quotidienne rend la silhouette harmonieuse et équilibrée. Elle est encore un des meilleurs moyens de lutter contre l'obésité en général, et en particulier, contre cet empatement des membres inférieurs, des hanches et du ventre, qui est le souci de tant de femmes sédentaires. La marche est également un excellent moyen de lutter contre la paresse intestinale.

COMMENT LA PRATIQUER
Pour marcher utilement, en retirer un bénéfice réel, il ne faut pas confondre la marche-sport avec la fiânerie et les courses coupées d'arrêts devant chaque magasin aux étaiaages tentants. Il faut marcher, pendant une à deux heures, d'un pas vif, régulier, non interrompu, non ralenti. Pour que la fonction respiratoire se fasse bien, on marchera la tête haute, les épaules bien rejetées en arrière, et les bras ballants suivant le rythme du corps. Marcher avec des paquets, un parapluie, etc... c'est déséquilibrer la marche, et surtout lui enlever de son efficacité... En marchant, inspirer l'air par le nez et l'expirer par la bouche.

La marche est particulièrement effective le matin ou après le repas de midi. Celle du matin est à recommander, particulièrement dans les villes, l'air y étant beaucoup plus pur après le repos de la nuit qu'après une matinée de circulation intensive, d'où émanations malsaines d'essence, de fumées, etc...

Après la marche, on doit ressentir une agréable sensation de bien-être, se sentir en état d'euphorie. Les personnes qui n'en éprouveraient que fatigue consulteront le médecin afin de savoir si un trouble organique précis ne les empêche pas d'obtenir de la marche tout le bénéfice souhaité. Mais ne pas confondre un malaise véritable avec ce qui n'est, peut-être, qu'un manque d'entraînement. Dans ce dernier cas, et si l'on n'a pas marché depuis longtemps, s'entraîner progressivement d'abord une demi-heure, trois quarts d'heure, puis une heure.

bagatelles!

Et quand on apprend à trier dans les choses, on finit par se trier soi-même dans ses idées, dans ses goûts, dans ses opinions... Et c'est cela qui finit par valoir quelque chose: un pays formé d'individus qui savent ce qu'ils veulent, qui pensent avec leur tête et se conduisent en conséquence.

François Gaudet-Smet.

LE PRINCIPE DE LEGITIMITE

Quelques agences sociales font une campagne de publicité pour obtenir qu'on place les enfants illégitimes sur le même pied que les enfants légitimes, en ce qui concerne l'impôt sur le revenu. Les tenants de cette opinion vont jusqu'à nier toute différence entre la légitimité et l'illégitimité. Par exemple le Dr George F. Davidson, directeur de la Canadian Welfare Council affirme que "cette différence ne s'appuie ni sur le sens commun ni sur la justice, à notre époque." Et M. Ralph Henson, président du Toronto Welfare Council: "L'enfant illégitime n'est qu'une fiction de la loi, une telle chose n'existe pas."

Il est surprenant, remarque le Canadian Register auquel nous empruntons ces citations, de

trouver des vues si superficielles chez des personnes qui sont en charge du bien-être social. Le principe de légitimité est essentiel à l'unité de la famille et spécialement aux droits de la femme mariée et de ses enfants légitimes. Ces vues "libérales" offrent un appui juridique à l'infidélité et à la licence, et elles dépouillent la femme mariée de la reconnaissance légale et de la protection auxquelles elle a droit de par la loi naturelle. On se plaint de ne pouvoir corriger facilement les causes qui font

négliger l'éducation des enfants. La plus grande de ces causes est sans contredit l'absence du sens de la responsabilité chez les parents. Abandonner le principe de la légitimité ne peut qu'affaiblir davantage ce sens de responsabilité.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale? Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse bas prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui!

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

La marche: un sport qu'il faut pratiquer

La marche est le plus simple des sports: il est à la portée de tous les moyens physiques et de tous les moyens budgétaires aussi, puisqu'il est entièrement gratuit... Est-ce à cause de cette simplicité, de cette facilité, de cette modicité, que peu de femmes se vantent de le pratiquer? Peut-être! Car toute femme a, dans son coeur, un petit "snob" qui sommeille... et il apparaît tellement plus chic de dire: "Je fais du tennis, du golf, du canotage, etc..." Grave erreur que de mépriser la marche, car non seulement elle est un bienfait en soi, mais elle constitue le meilleur des entraînements à tous les autres sports.

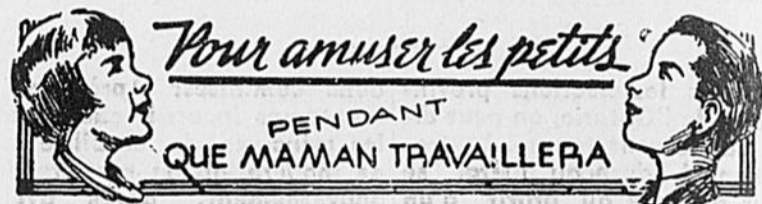
BIENFAITS DE LA MARCHÉ

Particulièrement recommandée à la femme, la marche ne va à l'encontre d'aucune de ses possibilités physiques; bien au contraire, comme la natation et le canotage, c'est un des sports convenant le mieux à la nature féminine. La marche ré-



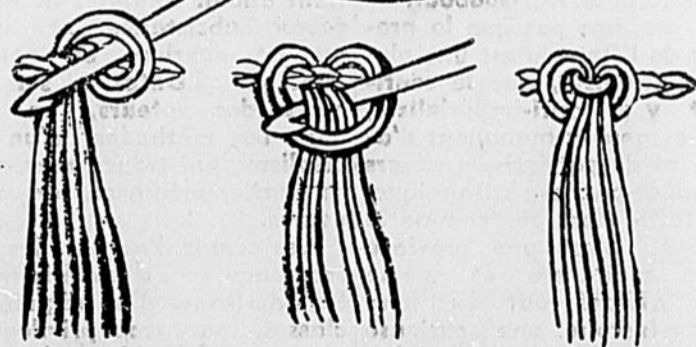
C'est l'heure de la natation... Voici un élégant maillot de bain de coupe classique. Il est fait de tissu imprimé marine et blanc. La ceinture s'ajuste à volonté.

regulariser la fonction respiratoire, la fonction digestive, la fonction circulatoire. Comme elle facilite l'assimilation des substances nutritives, c'est, on le voit, l'organisme tout entier qui bénéficie de ses heureux effets.



Echarpe

ÉCHARPE au tricot double



Cette écharpe se fait en rond sur quatre aiguilles, comme un bas et vous pouvez indifféremment adopter le point que vous voulez. Les côtes sont plus jolies: 1 ou 2 mailles à l'endroit et de même à l'envers; l'autre rang vous faites intervenir votre maille à l'endroit là où l'autre est à l'envers... Vous pouvez aussi faire 10 rangs gris, 2 rangs vert, 20 rangs gris, 2 rangs vert, puis 38 rangs gris, 2 rangs vert, 52 rangs gris pour le milieu de l'écharpe et tricoter la seconde moitié comme la première, en sens inverse. Après avoir fermé, ajoutez la frange au crochet.

"MALDONNE"

de Arthur Prévost

"Si votre patron vous offre le mariage et si vous lui préférez un jeune et beau comptable du même bureau, accepteriez-vous la fortune, les honneurs en sacrifiant votre amour?"

"MALDONNE" vous donne la réponse.

PLUSIEURS SCENES D'AMOUR

avec photos de François Lavigne, Andrée Basillères et autres artistes de la radio.

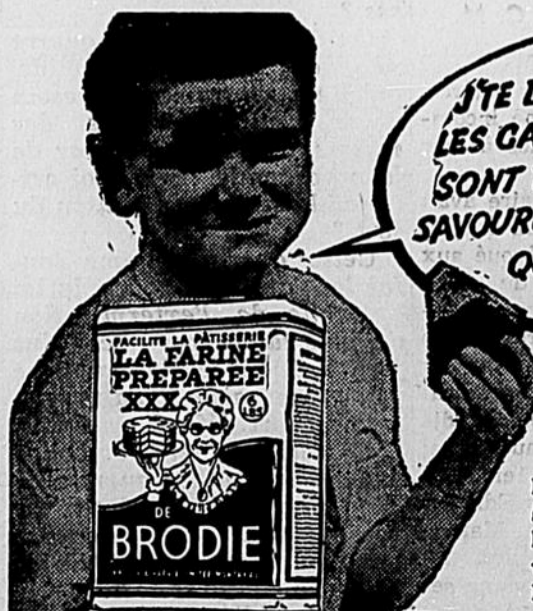
En vente chez votre libraire ou votre dépositaire de journaux.

50

ou aux EDITIONS PRINCEPS

Casier postal 607, SOREL, P. ué.

(2fs)



J'YE DIS QU'Ç'EST BON! LES GATEAUX DE MAMAN SONT TOUJOURS PLUS SAVOUREUX QUE N'IMPORTE QUELS AUTRES

Faites venir un LIVRE de RECETTES GRATUIT

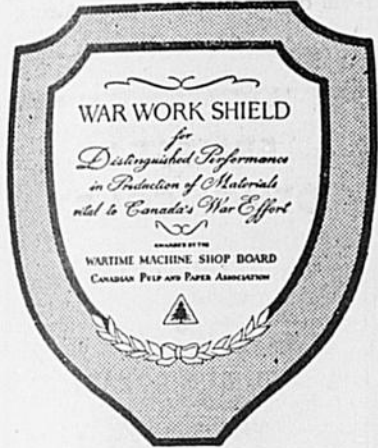
Suivez l'exemple de maman—épargnez du trouble... du temps... ET DE L'ARGENT en vous servant de

LA FARINE PRÉPARÉE BRODIE

Farine à gâteaux de haute qualité contenant une poudre à pâte spéciale à action lente et du sel, scientifiquement pré-mesurés et mélangés dans la farine plus parfaitement que vous ne le feriez vous-même. Rendez vos gâteaux et vos autres pièces de four, plus légers, plus délicieux. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui!

UN ECUSSON D'ARGENT AUX ATELIERS DE L'INTERN. PAPER

Des écussons d'argent ont été décernés aux ateliers de la Canadian International Paper Company, des Trois-Rivières, P. Q., et de la Restigouche Company Limited, de Campbellton, N.-B., pour avoir effectué le meilleur travail de production de "petites pièces", durant le trimestre finis-



sant le 30 juin dernier, pour le compte des entrepreneurs du gouvernement canadien.

La remise des écussons a été annoncée par un jury du Conseil des Ateliers Mécaniques en temps de Guerre et de l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier, après examen de la production de guerre des ateliers mécaniques de 42 pulperies et papeteries et de 16 autres ateliers groupés sous la juridiction de la Dome Mines Limited, de South Porcupine, Ont.

Tous ces ateliers ont été mobilisés par le Conseil, il y a plus de deux ans, afin de seconder le ministère des Munitions et Approvisionnements et l'aider à accélérer l'effort de guerre du Canada. Lorsque les hommes des ateliers ne sont pas occupés à

l'entretien des usines, ils fabriquent et forgent des pièces dont on a un besoin urgent pour l'exécution d'importants contrats du gouvernement. ... A l'heure actuelle, 85% de cette production spéciale sont destinés à la marine — navires de guerre et cargos. Le travail exige des ouvriers une habileté consommée et une attention des plus minutieuses, car il suffit parfois d'une égratignure de l'épaisseur d'un cheveu pour faire mettre au rancart certaines pièces où la précision la plus grande est de rigueur.

Le concours trimestriel a été institué par le Conseil afin de susciter une rivalité amicale parmi les machinistes et stimuler par le fait même la production. Pour l'octroi des récompenses, les ateliers sont partagés en deux groupes: les grands ateliers et les petits. Les écussons, portant les noms des gagnants, sont décernés suivant plusieurs facteurs dont les principaux sont l'excellence du travail et le volume de la production.

Les prix sont distribués à tous les trois mois. Les gagnants dont les noms sont annoncés aujourd'hui pourront exhiber les écussons dans leurs ateliers jusqu'au 30 septembre prochain, alors que la production d'un autre trimestre fera l'objet d'une nouvelle distribution de récompenses.

Le jury qui examine les travaux et décerne les écussons se compose de M. A. E. Cadman, secrétaire-gérant de la Canadian Pulp and Paper Association; de M.A.R. McGill, du comité des relations publiques pour l'Association, et de M. J. N. Stephenson, rédacteur du "Pulp and Paper Magazine of Canada".



Le lieutenant-colonel Jean Ducharme, E. D., 48 ans, de Montréal, dont le quartier général de la Défense nationale vient d'annoncer la nomination comme officier d'état-major de première classe et instructeur en chef de langue française à l'école des officiers de Brockville, Ont. Vétéran de la Grande Guerre, le colonel Ducharme servit durant 22 mois outre-mer avec les Fusiliers Mont-Royal durant la guerre actuelle. Il était commandant du centre No 42 de Joliette jusqu'à sa nomination à Brockville.

Au Ceylan, 324 écoles rurales enseignent, outre les matières scolaires ordinaires, l'agriculture, la construction et la menuiserie.

SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES
CASSE LA TOUX



Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le **WINDSOR**, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL **Windsor**

CARRÉ DOMINION

J. ALDERIC RAYMOND, President

Voyez votre marchand ou l'agent local de

THE Shawinigan Water & Power Co.

GENERAL ELECTRIC SERVICE
CERTIFIÉ
d'APPAREILS DOMESTIQUES
Machines à laver

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE



AVANT LA GUERRE: Toute la famille montait en auto et l'on partait pour une promenade ou pour un joyeux pique-nique. C'était le beau temps!



AUJOURD'HUI: La gazoline est trop précieuse pour qu'on la gaspille à se promener inutilement. Mais on peut encore s'amuser en organisant un pique-nique familial dans la cour de la maison.

Faisons notre part sans hésiter et la victoire sera assurée

Nos soldats ne sont pas en pique-nique outre-mer. Ils ont sacrifié beaucoup de choses pour nous. Le moins que nous puissions faire ici au pays est d'accepter sans maugréer les sacrifices que l'on nous demande pour hâter la fin de ce massacre... et remporter la victoire. L'économie de la gazoline est un de ces sacrifices. D'ailleurs, nous pouvons très bien nous amuser chez nous!

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE - LA BRASSERIE DOW LA BRASSERIE FRONTENAC

Cinéma de PARIS

"Ultimatum", mot tragique s'il en est un. Ultimatum, c'est le rappel des jours sombres de 1914 et de jours encore plus tragiques de 1939. "Ultimatum" c'est aussi le titre d'un beau film qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris.

L'action du film débute quelques jours avant le drame de Sarajevo qui précipita l'Europe puis le monde dans la sanglante guerre que l'on sait. Ce court laps de temps fut si chargé de tension, d'inquiétudes, de drames et de surprises que l'action du film en prend du fait même une force dramatique accrue.

Le public aura l'impression de revivre des heures qu'il a connues car l'histoire d'"Ultimatum" est une sorte de miroir où chaque famille et chaque individu peuvent aujourd'hui retrouver leurs émotions et leurs craintes actuelles.

"Ultimatum" est aussi un film superbement joué. Au premier plan il faut nommer Eric Von Stroheim, remarquable artiste qui trouve ici un rôle en or et tout à fait dans ses cordes. Dita Parlo, artiste pathétique s'il en est une. On se souvient du film "La Grande Illusion", retrouve ici un succès égal à ce dernier film. Abel Jacquin et une foule de bons artistes apportent à cette oeuvre un bel enthousiasme et une conscience professionnelle qui ne suscite aucune réserve.

Mais n'oublions surtout pas le jeune artiste Bernard Lancret, la véritable vedette du film. Remarquable de jeunesse, de sincérité, d'allant et de fougue cet artiste tient le film tout le long de l'action. C'est de beaucoup son meilleur rôle.

Le second film est "Prince de mon coeur", avec Claude May et le si charmant chanteur et comédien Réda-Caire. Un film pétillant et qui vous amusera sûrement.

Vers la mi-novembre 1942, l'Angleterre avait envoyé en Russie des équipements militaires pour 20 divisions sur la même échelle que des divisions allemandes.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 27 Juin

Départ des Trois-Rivières:

Pour Montréal:

3.05 a.m. tous les jours
9.25 a.m. " " "
3.25 p.m. " " "
6.10 p.m. " " "
7.40 p.m. " " "

Pour Québec:

3.50 a.m. tous les jours
10.30 a.m. " " "
11.50 a.m. " " "
3.55 p.m. samedi seulement.
7.45 p.m. tous les jours.
9.25 p.m. excepté samedi.

Pour Shawinigan et G'Mère:

6.00 a.m. jours de semaine
11.55 a.m. " " "
4.00 p.m. tous les jours.
7.50 p.m. samedi seulement.
9.30 p.m. Excepté samedi.

Pour Grandes Piles:

8.00 p.m. jours de semaine.

Pacifique Canadien

Les anciennes...

(Suite de la page 1)

Vers cette époque l'établissement prit le nom de Fermont. C'est ainsi que le village qui se forma en cet endroit fut désigné de même que le bureau de poste. La municipalité du Village de Fermont fut érigée le 16 août 1858.

En 1871, la production de ces forges fut de 2000 tonnes de fer fondu. Le nombre des employés varia de 200 à 400.

Le premier surintendant des Forges fut: Joseph Genest.

Les principaux employés, en 1871, étaient: James Bradley, surintendant des mines; Adolphe Martel, surveillant; Louis Embran, mouleur; Norbert Paquin commis de magasin.

Le 8 janvier 1874, les Forges furent ravagées par un incendie. On reconstruisit aussitôt.

Le propriétaire des Forges Georges-Beson Hall étant décédé en septembre 1876, ses héritiers et représentants légaux continuèrent les opérations.

Le 7 juin 1883, Louis-Adélaré Sénécal, financier de Montréal, achète les Forges Radnor, des héritiers de Dame Mary Hall. (1) Cet acte fut résilié le 15 février 1884. De 1884 au 15 août 1889, les héritiers Hall, exploitèrent les forges.

Le 15 août 1889, les héritiers de Dame Mary Hall, vendent à Robert Schott, de

Sheffield, Angleterre, Patrick Henry Griffin, de Buffalo et Georges Drummond, de Montréal, tous les droits de mines de fer se trouvant sur un grand nombre d'immeubles des alentours.

Après la construction du chemin de fer des Piles, en 1885, la Radnor Iron Company, exploite le minéral de fer du Lac à la Tortue où on avait installé une drague à vapeur d'une capacité de 50 tonnes par jour. Les hauts fourneaux de Radnor avaient une capacité de 7000 tonnes de fonte par an. Les fours à charbon de bois bâtis le long du St-Maurice, aux Piles, fournissaient annuellement 800,000 boisseaux de charbon de bois.

Cette compagnie avait à l'origine une succursale aux Trois-Rivières. Leurs terrains couvraient une superficie de 40,000 acres.

Le 30 octobre 1890, Schott, Griffin et Drummond vendirent leurs droits à la Canada Iron Furnace Company, de Midland, Ontario. Ces propriétés passèrent aux différentes réorganisations de la compagnie Canada Iron.

En 1915, le haut fourneau de 24 tonnes de capacité quotidienne des Forges Radnor ne fonctionna pas. C'était le déclin. Le tout fut rasé en 1920. (2)

VALDIC.

(1)—Acte de Me E.-G. Meredith, notaire à Québec.
(2)—Il y avait une petite église protestante, en briques.

LE PRIX DU PAPIER-JOURNAL

La Commission des prix déclare que le prix du papier journal au Canada augmentera de \$4 la tonne à partir du 1er septembre 1943. Cette augmentation est en conformité avec une hausse égale qui vient d'être annoncée aux Etats-Unis.

Dans un communiqué conjoint, émis en même temps par le Office of Price Administration à Washington et la Commission des prix et du commerce à Ottawa, le 28 février dernier, une hausse de \$4 la tonne pour le papier journal fut appliquée à cette date. M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce, déclara alors que cette augmentation n'était pas suffisante pour absorber les frais de production et ne permettrait pas à l'industrie canadienne de continuer la production au niveau qui existait alors. M. Gordon ajoutait que les négociations entre les deux organisations du contrôle des prix — (américaine et cana-

dienne) se poursuivaient. Depuis, un examen du coût de production a été fait et le résultat a convaincu la Commission des prix et du commerce qu'une modification supplémentaire était nécessaire si l'industrie canadienne du papier journal devait continuer.

A nouveau, sur la base des chiffres les plus récents, la Commission des Prix et du Commerce est d'avis que cette dernière augmentation n'est pas encore suffisante et que les négociations entre les deux organisations devront aboutir.

"L'industrie toute entière de la pulpe et du papier journal au Canada est en ce moment le sujet d'une enquête approfondie de la part de la Commission, a déclaré M. Gordon. La Commission regrette la nécessité d'augmenter les frais des éditeurs en ce moment, mais elle est d'avis que son devoir primordial est d'assurer une production suffisante pour faire face aux besoins essentiels. Tous les efforts sont faits pour que cette enquête soit terminée le plus tôt possible."

Les éditeurs...

(Suite de la page 1.)

crétaire du nouvel organisme.

La nouvelle association porte le nom de "Ligue des Editeurs Canadiens du Livre Français", Secrétariat: 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

On procède en ce moment à l'élaboration de statuts et règlements, et des artistes-dessinateurs ont été priés de soumettre des esquisses d'emblèmes, dont l'un sera officiellement choisi.

Sitôt le travail préliminaire d'organisation complété, les éditeurs de Montréal et de la province de Québec, qui n'ont pas encore adhéré à ce nouvel organisme économique, seront invités à se joindre à leurs confrères.

Nul doute que la "Ligue des Editeurs Canadiens du Livre

Français" est le point de départ d'une organisation dont les libraires-détaillants du pays retireront de grands avantages.

Nul doute aussi que la "Ligue des Editeurs" va promouvoir la création de nombreuses bibliothèques à travers le Canada français.

Toutes communications seront reçues avec intérêt au siège de la nouvelle société.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vitement leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 118N Windsor, Ont.

LE RATIONNEMENT DU CAFE

A la suite de la déclaration du Président Roosevelt que le rationnement du café était abandonné aux Etats-Unis, un si grand nombre de demandes de renseignements, à savoir si une mesure semblable serait prise au Canada, est parvenu à la Commission des prix et du commerce que M. R. T. Mohan, administrateur du thé, du café et des épices, a jugé bon de donner une réponse officielle.

En premier lieu, les expéditions de café vers le Canada sont établies sur une base définitive d'allocation de tonnage et bien que ce café arrive d'abord dans un port des Etats-Unis et nous parvient ensuite par voie terrestre, nos allocations n'ont pas été augmentées et les stocks de café au Canada restent les mêmes. En ce moment nous avons au Canada des approvisionnements de café pour une période de quatre mois, quantité insuffisante pour permettre une augmentation de la ration.

En deuxième lieu, le thé et le

café sont rationnés au Canada avec le même coupon. Vu que la ration de thé est assez minime et que celle du café est relativement plus généreuse, la consommation du café a augmenté de plus de 15 pour cent, si on la compare avec la consommation normale d'avant-guerre, tandis que celle du thé a diminué de presque 50 pour cent. Les consommateurs se sont rués sur le café. Comme le coupon est double, la ration d'un de ses éléments ne pourrait être augmentée sans prendre la même mesure pour l'autre, afin d'être juste vis-à-vis de tous les consommateurs.

ERNEST-L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON & CIE

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Radisson

Trois-Rivières

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE de la PROVINCE de QUEBEC

par ROBERT RUMILLY

Onze volumes comprenant plus de 3300 pages. La série se vend, taxe et port compris, avec reliure toile, \$14.65. A l'unité \$1.10 broché seulement, taxes et port compris. (Demandez notre catalogue général)

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Ltée,

C. p. 26, Station "H" ———— Fitzroy 3584
Montréal



Pour tous vos Combustibles

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES - BOIS



HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Rue Du Fleuve. Succ. rue Milot



LA VIE LITTERAIRE

LES BLES SONT BEAUX

Les blés sont beaux! Les champs sont verts.
Le soir tombe sur la prairie,
L'oiseau répète ses concerts,
Je m'enivre de poésie.

Mon pied froisse les doux gazons
Tous parsemés de fleurs sauvages,
L'odeur des foins monte aux moissons.
Plus de bruit dans les pâturages.

L'eau murmurante des ruisseaux
Glisse sous les arbres antiques;
Apprenez-moi des chants nouveaux
Qui valent ces riens poétiques!

Solitaire au fond du chemin,
Mollement s'en vont mes pensées.
Pour attendre ici le matin.
Je dormirais dans les rosées.

Les blés sont beaux! Les champs sont verts.
Le soir tombe sur la prairie,
L'oiseau répète ses concerts,
Je m'enivre de poésie.

Benjamin SULTE.

"MALDONNE"

DES SCENES D'AMOUR

Monsieur Blanchard est un industriel qui dirige une grande usine de guerre parce qu'il a toujours travaillé très fort. Célibataire, lui qui jadis aimait une charmante jeune fille, il oublia ce premier amour par un travail opiniâtre de tous les jours et de tous les soirs dans sa petite industrie qu'il vit grandir avec les années, en même temps que ses efforts que le succès couronne.

Depuis quelques mois, Madeleine est sa sténo-dactylo et ces derniers temps Blanchard l'invita au théâtre, au cinéma, au bal même. Un jour, il s'avise de la demander en mariage.

Madeleine acceptera-t-elle? Sa mère est malade, il lui faut travailler pour elle et pour sa maman. La fortune, le bonheur, la sécurité s'offre à elle.

Mais Madeleine aime, elle, et non pas M. Blanchard, son patron, mais un jeune comptable au service de la même fabrique. Elle ne le dira pas à Blanchard, de crainte de le froisser, mais ses craintes augmentent de jour en jour à mesure que le patron lui demande de l'accompagner.

—Non, je ne me suis pas marié, Madeleine, lui dit un jour M. Blanchard. Dans le bureau où je travaillais, une jeune fille simple, bonne, distinguée m'attirait. On était même fiancés. Le patron lui offrit le mariage et elle me laissa pour le patron. Elle préféra l'argent à mon amour. Voilà, Madeleine pourquoi je suis demeuré célibataire et pourquoi j'ai cherché tellement à oublier en travaillant à monter cette usine qui est un succès aujourd'hui.

Le même cas se répète, vingt ans après, seulement M. Blanchard ne joue plus le rôle de l'employé, mais celui de patron.

Un employé indiscret laisse entendre à M. Blanchard que Madeleine se fait conduire chez elle, après les heures de bureaux, par Alfred, Monsieur Blanchard entre en fureur et veut chasser Alfred de l'usine même après l'avoir complimenté.

Ne sachant pas comment tirer les choses au clair, Madeleine décide de tout avouer à M. Blanchard et lui répète qu'il s'agit de son bonheur, à elle, à Madeleine et du bonheur de son

fiancé Alfred. Elle précise à M. Blanchard qu'il doit, lui Blanchard, se sacrifier, pour ne pas faire deux malheureux comme lui lorsqu'il perdit sa fiancée qui épousa le patron d'alors.

Blanchard sait comprendre, il fait un effort, s'excuse, assure Alfred que le travail se continuera pour lui à l'usine et demande à Madeleine de continuer son travail comme avant, comme si rien ne s'était passé, d'oublier tout cela.

Il continue à dicter des lettres, il crâne, mais on sent bien qu'il est très peiné, que sa douleur est grande. Il ne pose pas au héros, mais il est un héros réel dont il faut connaître l'état d'âme.

Ces scènes d'amour sont décrites dans "MALDONNE", oeuvre d'Arthur Prévost publiée par les Editions Princeps (Casier postal 607, Sorel, Qué.) et jouées au Festival National d'Art Dramatique de Winnipeg en 1938, par François Lavigne, André Bessières, René Chaput, Florence Demers et Léopold Hébert.

Voulez-vous connaître trois états d'âme différents, celui de Madeleine, qui refuse la fortune pour l'amour, celui d'Alfred qui bénéficie du même drame qui se déroula il y a 20 ans et celui de M. Blanchard qui sait se sacrifier? Procurez-vous ces scènes d'amour chez votre libraire ou votre dépositaire de journaux en disant tout simplement "MALDONNE".

"MALDONNE" est une histoire de tous les jours, une scène vraie. On y rencontre un peu de joie, beaucoup de peine et énormément d'amour.

Quand on a donné les cartes, à table, et qu'il y a eu l'erreur, qu'on a MALDONNE les cartes, il y a eu "MALDONNE".

M. Blanchard a joué la carte de son amour. La distribution des cartes n'a pas été pour lui ce qu'elle aurait dû être, il y a eu MALDONNE et cette maldonne lui coûte une autre peine de sa vie, mais apporte à Madeleine et à Alfred beaucoup de bonheur, de contentement, de satisfaction et d'amour.

"MALDONNE" de Arthur Prévost, aux Editions Princeps, Casier postal 607, Sorel, Qué.

"TENTATIONS"

(Par Gérard MARTIN)

Pour faire suite à l'éclatant succès du TEMPLE qui valut à son auteur le Premier Prix David 1939, Gérard Martin nous revient après plus de trois ans, déjà mûr pour les grandes oeuvres.

Cette fois, ce n'est plus un coup d'essai, c'est un coup d'audace. Sans abandonner ses brillantes qualités de poète, sa langue souple, étonnamment harmonieuse et imagée, Gérard Martin se révèle dans TENTATIONS un psychanalyste profond, hardi et délicat à la fois, un romancier de race doublé d'un croyant sincère.

S'il ne craint pas de descendre dans les "bas-fonds de l'animal humain", c'est qu'il espère voir enfin triompher dans ces âmes perdues "l'indécourageable travail de la Grâce".

"Tu avais touché le fond de l'autre abîme. Aucune autre ressource après la boue que de se creuser encore pour découvrir une boue plus enfouie. Mais voici l'abîme infini; non plus celui que tu descendais, celui que tu graviras." (François Mauriac)

TENTATIONS est un livre fort et qui ne peut pas vous laisser indifférents: le pathétique et l'émotion vous empoignent à chaque pas, tout au long de la courbe de ces destins tragiques de la mère, du fils, de la fiancée. Que vous vous intéressiez à la littérature canadienne, aux âmes, ou tout simplement à la vie, vous vous devez de lire TENTATIONS, ce roman qui marque une date au Canada français, le premier du genre par un écrivain de chez nous. (Librairie Garneau, Québec).

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491. Trois-Rivières.

LA MEDECINE INDIENNE, ENRG.

Le créateur: Philippe Desfossés.

Le célèbre Baume Indien la bouteille de 10 oz., \$1.00 (contre rhumatismes, grippe, bronchites)
Extracteur indien (contre cors et verrues) boîte .25c
Poudre indienne (catarrhe et maux de tête) boîte .25c
Pommade indienne (pour hémorroïdes) . . . boîte .25c
Purificateur du sang indien (pour le sang, la bile, nerfs, vers, constipation) pinte \$1.
Emplâtre indienne (tous genres de douleurs) . . . 25c

S'adresser à
50, St-Alphonse, (2e étage)
Cap-de-la-Madeleine Ouest.

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS, L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE" (Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

1356, Notre-Dame, Tél. 57
TROIS-RIVIERES

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

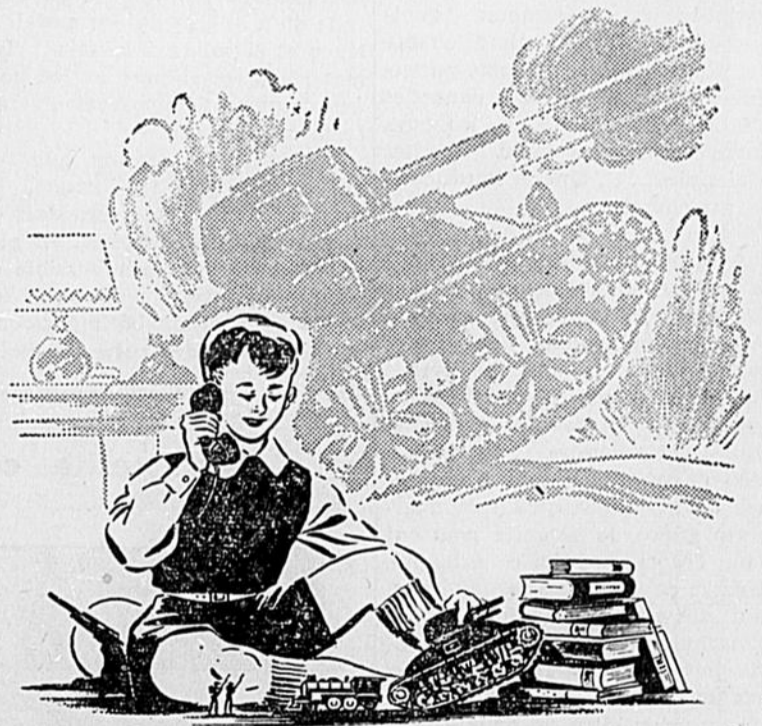
Montréal Toronto et le **LORD ELGIN** à Ottawa

quel que soit pas plus que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIE CHAMBRES AVEC RADIOS!

IL PEUT AUSSI ARRÊTER UN VRAI TANK



Pierrot ne s'en rend pas compte—mais tandis qu'il cause avec son petit camarade de la joute décisive de demain, un producteur de guerre aux abois tente peut-être vainement de faire parvenir une communication dont des vies dépendent. Voici encore une façon pour les plus jeunes de manifester leur fidélité à la cause pour laquelle combattent leurs papas et leurs grands frères. Et ayons soin de leur donner le bon exemple en ne nous servant du téléphone que pour les appels nécessaires... surtout soyons brefs. Les communications de guerre doivent passer en premier lieu.

En service actif



donnant des ailes aux mots

Vraiment...

La cuisine qu'on offrira aux confrères, au congrès du lac Nicolet dans deux semaines, en sera une du terroir et digne d'intéresser lets gourmets. On peut compter, pour cela, sur les bons offices de Mme Duguay qui s'emploie, depuis des jours, à la préparation de nos agapes annuelles. L'Association compte nombre de formidables fourchettes, qui mériteraient de figurer dans l'Ordre du Bon Temps, et les cordons-bleus de Mme Duguay n'auront pas à traiter avec des indifférents.

* * *

La défense de Pantelleria et de la Sicile a démontré que les Italiens sont capables d'un grand courage et que, à équipement mécanique égal, ils résistent plus longtemps que les soldats nazis tant vantés. Beurling, l'as canadien, a affirmé lui-même que l'aviateur italien était d'ordinaire plus brave, plus téméraire, que son camarade nazi qui n'attaque que par l'arrière ou lorsqu'il possède la supériorité numérique. Cela dit pour rendre justice à ces pauvres Italiens que l'Axe a fourrés dans le pétrin...

* * *

Voici que les grands journaux de la Métropole se mettent à reproduire des passages de notre colonne "Vraiment" ... L'un d'eux s'est amusé, l'autre soir, de ce que nous avons écrit des misères qui entourent l'échelle sociale qui applique impitoyablement, à Ottawa, ses multiples barreaux à la vie du bureaucrate et du fonctionnaire. A Québec, on comptait déjà sept classes, bien distinctes, dans le standing mondain de l'employé de Parlement. A Ottawa, on a dépassé ce chiffre depuis belle lurette...

* * *

Un grand écrivain a déjà dit qu'on ne pouvait parler platelement d'un métier qu'on aime. C'est pour cette raison que les causeries, à Radio-Canada, par les confrères des hebdomadaires, ont invariablement le fameux "quelque chose qui nous plaît" chanté par Chevalier... Entre parenthèses, l'heure de ces causeries (10.15) est tardive et les boys doivent nécessairement coucher à Montréal... Quelle imprudence, ma chère!

* * *

A la fièvre de la guerre s'ajoute la tourmente électorale. Car des élections générales suivront tout probablement les luttes complémentaires qui se livrent dans le moment. M. Godbout en appellerait au peuple de bonne heure, cet automne. Ce remue-ménage politique, tout traditionnel, tout régulier qu'il soit, n'apporte guère de sérénité pourtant dans l'esprit populaire échauffé, distrait de toutes parts. Pour un peu, nos conseils municipaux oublieront franchement le problème du bois... Et l'automne n'est pas loin... Les froids venus, on aura peut-être un député neuf dans le patelin mais point de combustible dans la cave...

* * *

Le C.C.F. déclare dans son programme écrit qu'il n'a pas l'intention, s'il vient jamais au pouvoir, de nationaliser les terres du cultivateur. Toutefois, les chefs du C. C. F. se sont toujours gardés de faire une promesse formelle à ce sujet. Mais, même si le C. C. F. laisse au fermier la propriété de sa terre et de ses bâtiments, n'oublions pas que le C. C. F. aura, d'autre part, étatisé tous les agents de distribution, qu'il mènera le commerce intérieur et le commerce extérieur par le moyen de commissions. Le commerce intérieur comprend

la vente et l'achat des produits agricoles. Le monopole d'Etat du commerce extérieur — c'est-à-dire de l'importation et de l'exportation qui seront inmanquablement nationalisés — amènerait inévitablement le pouvoir central à faire commerce des produits de la ferme. Donc peu importe si l'on nationalise ou non les terres, on subjuguera sûrement l'agriculteur comme les autres, en socialisant tout négocier.

LA MAISON DE DEMAIN

Selon toute apparence, il n'y aurait pas que les grandes villes et les régions ouvrières où sévirait gravement la disette de logement. Les petits villages eux-mêmes seraient touchés par cette pénurie d'habitation. Les services des menuisiers et des hommes de métier seraient plus difficiles encore à se procurer que les matériaux pour construire ou réparer.

Il semble ainsi que l'industrie du bâtiment sera marquée d'une reprise sans précédent au retour de la paix. Elle jouira des mille et un avantages que la guerre aura inventés et qui auront servi jusqu'alors pour des fins de guerre exclusivement.

On rapporte partout que l'armistice ne sera pas signé depuis un an que le marché sera inondé de matériaux et d'articles nouveaux. L'aluminium, le verre, les plastiques, les matériaux synthétiques révolutionneraient l'industrie du bâtiment, tout autant que celles du meuble et des accessoires de maison. Que dire encore de l'électricité dont la puissance énormément accrue dans la guerre se tournera alors au bien-être de la collectivité.

On va jusqu'à soutenir que des pans de mur entiers, faisant face au sud de la maison, seraient faits d'un double verre scellé pour laisser pénétrer la lumière et la chaleur. Les tentures et même les tapis seraient de fil de verre noué. L'encadrement des fenêtres et des portes seraient en aluminium que l'on se propose de teindre de couleurs variées; les meubles eux-mêmes seraient faits d'un alliage de ce métal si léger et si solide à la fois. Les matériaux plastiques et les contre-plaqués lui opposeraient une forte concurrence.

C'est dire, en somme, que l'on ne parlera plus de brique, de bois, de fonte ou de fer. Mais on semble devenir de plus en plus convaincu qu'il est impossible de réussir à convertir du tout au tout l'industrie du bâtiment comme la plupart des autres, à moins

de réduire considérablement le coût des marchandises mises en vente sur le marché. Il n'y aurait aucune raison qui tienne pour qu'un réfrigérateur, un poêle, un appareil de radio, un système de chauffage coûtent plus du double du prix qu'ils devraient revenir au consommateur. Il faudra, signale-t-on, que le profit vienne d'un débit très fort qui puisse abaisser le prix de revient, le tout soutenu par une forte concurrence que doit appuyer une saine politique extérieure de bas tarifs et de libre-échange mitigée.

Il faudra encore en venir très bientôt à reviser à fond notre régie interne. Nombre de lois, ou règlements, sont devenues désuètes. Pourquoi, en beaucoup trop de localités, obligerait-on plus longtemps le constructeur à revêtir de briques une maison, alors qu'un matériel isolant, tel l'insul-brick, est moins dispendieux d'achat et de posage et assure une meilleure protection contre l'incendie. De même, il n'y aurait pas de raison pour que l'insul-board ne se substitue au

plâtre. De toute façon, il faudra en venir à un point où la maison du Canadien moyen ne coûte que \$3,000 tout au plus. Ce serait le procédé le meilleur pour accroître le nombre des petits propriétaires l'une des plus grandes et des plus saines richesses d'une nation forte.

ACROBATIE

Un brace paysan vient à la ville et entre dans un théâtre où il voit un acrobate dans un numéro de vaudeville. L'acrobate fait de tels sauts et contorsions sur son tapis que le bon paysan peut à peine en croire ses yeux. N'y tenant plus, il se penche vers son voisin et lui demande:

—C'est une grosse attaque de nerfs qu'il a, ce gars-là?

—Mais non, répond le voisin, c'est de l'acrobatie.

—Oui, oui... fait le paysan qui veut paraître connaisseur, c'est encore pire? Est-ce qu'il y a longtemps qu'il souffre de ça?

Semaine Sociale...

(Suite de la page 7)

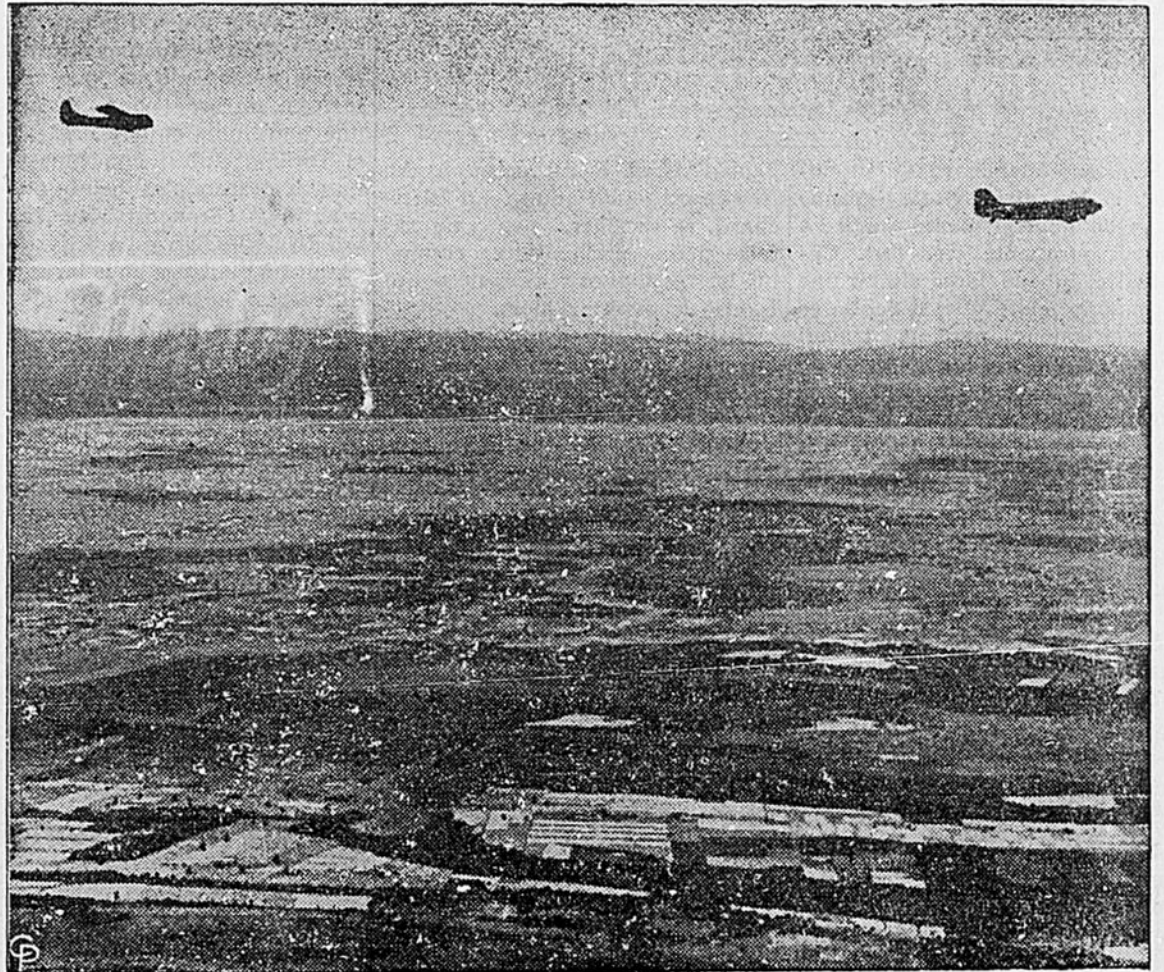
démonstration et un encouragement. Véritable acte de présence des catholiques, en face des souffrances qui déchirent l'âme et le corps de l'humanité, elle a révélé des énergies latentes que personne n'eût imaginé aussi vivaces dans notre sang; et elle a démontré aux consciences agitées ou découragées qu'il vaut encore la peine de convier les peuples à la méditation et à la lutte dans le domaine des idées; méditation et lutte indispensables pour dominer les faits."

En janvier 1943, 1,491 Maltais ont été tués et plus de 1,500 gravements blessés par des raids aériens.

* * *

75% des maisons de Valetta, capitale de Malte, ont été détruites par des raids aériens.

Premier train aérien Canada-Angleterre



On vient de réussir la première traversée transatlantique avec aéro-glisser chargé de marchandises. Ci-dessus l'appareil Voodoo, remorqué par un avion du "transport command", au moment où il décolle du Canada pour accomplir un voyage de 3,500 milles qu'il prit 28 heures à effectuer.

Les petits correspondants des marins qui luttent sur les océans



Lorsque l'ingénieur en chef T. Croton visita, récemment, une école de garçons et de filles près de Londres, il eut à faire face à un barrage de questions de la part des enfants qui correspondent avec les membres de l'équipage du navire que monte l'ingénieur. La photographie ci-dessus, prise au cours de cette visite, donne une idée de la foule qui se pressait autour de lui pour lui entendre raconter ses aventures.

SEMAINE SOCIALE AU PORTUGAL

L'institution des Semaines sociales était florissante dans un bon nombre de pays de l'Europe avant la guerre. Il ne reste plus hélas! actuellement que le Por-

tugal où ces assises peuvent avoir lieu. Elles se sont tenues avec un grand succès à Coïmbre du 14 au 21 mars dernier. Plus de six cents personnes y assistèrent. La plupart des conférenciers étaient des professeurs des Universités de Lisbonne et de Coïmbre. On lut à la séance d'ouverture une

lettre du cardinal secrétaire d'Etat, au nom du Souverain Pontife. La séance de clôture fut présidée par S. Em. le cardinal Cerejeira, cardinal-patriarche de Lisbonne.

Le sujet de la Semaine était: Les bases chrétiennes du nouvel Ordre social. "Grâce à la ténacité,

écrit le Bulletin portugais, de quelques militants de cette Eglise à laquelle la Révolution Nationale du 28 mai 1926 apporta une ambiance nouvelle, le plus noble patrimoine de la Nation put être sauvé malgré tout; et le glaive de l'Esprit, brandi par des mains fidèles, imposa à nouveau

son règne de rédemption. Le Portugal sait aujourd'hui que pour vaincre sur la route de l'Espérance il lui suffira de rendre de plus en plus forts les liens qui l'attachaient naguère à la loi de l'Evangile. La IIème Semaine Sociale de Coïmbre a constitué une

(Suite à la page 6)



Raison et utilité des Permis pour Spiritueux

L'émission de permis autorisant les consommateurs à acheter des spiritueux est une innovation récente de la Commission des Liqueurs de Québec, bien que cette forme de contrôle ait toujours été l'un des éléments principaux du système adopté par les gouvernements des autres provinces du pays. Toutefois, la province de Québec n'a recouru à ce moyen que parce que les circonstances le lui imposaient.

Cette mesure est nécessaire parce que le public désire acheter plus de spiritueux que nous n'en avons en magasin et que nous ne pouvons nous en procurer.

Diverses méthodes s'offrent aux entreprises ordinaires lorsqu'elles se trouvent en présence d'une situation comme celle-là. La formule ordinaire consiste à augmenter les prix afin que la demande s'ajuste à l'offre. Cependant, comme le déséquilibre entre l'offre et la demande provient de conditions anormales résultant de la guerre et dont personne ne saurait prévoir la durée, l'adoption de cette méthode entraînerait des difficultés sérieuses. Aussi serait-elle, et avec raison, condamnée par l'opinion publique aussi bien que par la loi.

Ces remarques s'appliquent à presque toutes les denrées de consommation et, dans le cas de produits essentiels, tels que les aliments, le rationnement s'impose afin qu'il y ait une juste répartition des approvisionnements disponibles. En l'occurrence, il importe de limiter la quantité qu'un particulier peut acheter au cours d'une période donnée. Tout le monde connaît ce système.

Après une étude approfondie de la situation résultant de la guerre et de ses répercussions sur ses stocks et ses sources d'approvisionnement, la Commission des Liqueurs de Québec, soucieuse de servir le public de la façon la plus équitable, a autorisé l'émission de permis.

Sous certains rapports, ces permis ressemblent aux coupons de rationnement pour les aliments et dont l'usage est généralisé. Il y a toutefois, entre les deux, des différences qu'il importe de souligner et de ne pas oublier.

Premièrement, les vivres rationnés sont essentiels à la santé et au bien-être de la nation. Quoi qu'on puisse dire des boissons alcooliques, on ne saurait les comparer avec les aliments.

Deuxièmement, le rationnement des denrées s'applique à tous les citoyens qui ont droit à une carte de rationnement, et les quantités allouées ont été établies en conséquence. Tel n'est pas le cas pour les permis de spiritueux.

En adoptant ce système, la Commission des Liqueurs de Québec estime que ces permis ne seront réclamés et qu'ils ne seront émis qu'aux personnes de bonne foi consommant des produits distillés et que celles qui ne sont pas comprises dans cette catégorie ne solliciteront pas de permis et ne se prêteront pas à l'émission illégale de permis.

La quantité de spiritueux que les détenteurs de permis peuvent se procurer est basée sur le nombre approximatif des personnes qui sont autorisées à se procurer de la boisson, d'après les statistiques de la Commission des Liqueurs.

Par conséquent, ceux qui obtiennent des permis non seulement pour eux-mêmes, mais pour les membres de leurs familles qui n'avaient pas l'habitude de faire usage de spiritueux, déjouent les projets de la Commission des Liqueurs et ils ne font que rapprocher le temps où il faudra réduire davantage la quantité allouée.

On doit toujours se rappeler que la condition essentielle à l'émission de permis, c'est qu'ils ne sont pas transférables. Le système des permis fonctionnera d'une façon satisfaisante pourvu que cette condition soit strictement remplie.

En outre, le fait qu'un permis donne droit au détenteur d'acheter telle quantité déterminée, ne signifie pas nécessairement qu'il doit acheter cette quantité. Cela représente le maximum que chaque détenteur peut se procurer et chacun doit s'efforcer d'acheter et de consommer moins que sa quote-part.

L'une des raisons principales de l'émission de permis, c'est de s'assurer que durant ces jours difficiles et ceux qui suivront, la Commission des Liqueurs ne soit pas désorganisée. Cela exigera certains sacrifices et de la discipline, mais si l'on envisage la situation avec calme, on se rendra compte que, dans les circonstances, on nous demande peu. Tout citoyen doit faire preuve de bonne volonté et s'adapter promptement à la situation.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

UN VOYAGE DE M. LE CHANOINE H. TRUDEL EN HAUTE-AURICIE

M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., curé de la paroisse St-Pierre de Shawinigan, vient de rentrer d'une excursion d'une dizaine de jours qu'il a faite en Haute-Mauricie, et au cours de laquelle il a visité les missions indiennes. M. le chanoine Trudel a voyagé avec son vicaire, M. l'abbé Raymond Cossette, M. Arthur Régnière, M. Georges Champagne et M. Donat Lord. Il a déclaré, à son arrivée, qu'il avait fait un merveilleux voyage, et qu'il avait été témoin de choses vraiment édifiantes, chez les Sauvages du Haut-St-Maurice.

Le voyage de M. le chanoine Trudel et de ses compagnons les a portés jusqu'en Abitibi, et le dernier endroit où ils se sont arrêtés a été la mission d'Obedjwan, où une trifluviennne, Mlle Madeleine Julien, l'inlassable propagandiste des Centres Catholiques, fait actuellement la classe aux Indiens, durant les trois mois de l'été. Ces Têtes de Boules, descendants des Atikamegues, constituent une mission dont la conduite est exemplaire, a déclaré M. le chanoine Trudel.

Leur missionnaire est le Père Meilleur, un Oblat et tous connaissent le zèle qu'il déploie pour ses Indiens, et la vénération qu'ont ceux-ci pour lui.

Ces Indiens suivent les offices religieux d'une façon édifiante. Fantaisistes sur bien des points, en retard pour presque chaque chose, ils ne se permettent aucun retard, quand il s'agit des offices religieux, et ils entrent au son de la cloche. Tant qu'ils savent qu'il doit y avoir quelque chose à se passer dans l'église, ils y restent, et même après. C'est ainsi que dimanche dernier, toute la population de la mission a entendu les quatre messes dites par les prêtres de passage à la mission, et s'il y avait eu d'autres messes, après ces quatre ils y seraient certainement restés. Certains sont restés à l'église jusqu'à deux heures de l'après-midi, priant et chantant, sans avoir pris une bouchée de leur déjeuner.

Leur chant religieux est très beau. Beaucoup de ces Indiens ont de belles voix, et la chorale féminine de la mission est particulièrement remarquable. Tous ne parlent à peu près que le sauvage, et c'est l'exception qui parle, et péniblement encore, quelques mots de français et d'anglais.

Ils sont d'une grande hospitalité et très polis. Leurs moeurs sont bonnes, et ils aiment beaucoup les leçons de l'institutrice Mlle Julien.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

Fieri Facias de Bonis et de Terris
COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières, N° 6707.

LEONCE FRANCOEUR, chauffeur de taxis, du Cap-de-la-Madeleine, district des Trois-Rivières, demandeur; vs LEONCE ASSELIN, de ST-STANISLAS, dit district, défendeur.

1. Un lot de terre situé en la paroisse de St-Stanislas, dans le rang nord-est de la rivière Batiscan, connu et désigné sous le numéro six cent soixante-quatorze (674), aux plan et livre de renvoi officiels de ladite paroisse de St-Stanislas, avec une maison et autres bâtisses dessus construites;

A distraire dudit lot, le terrain vendu aux Commissaires du Chemin de Fer Transcontinental, suivant acte de vente par Wm. Asselin, devant L. E. Germain, notaire, le 30 mars 1907, enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Champlain, sous le N° 46510;

2. Un lot de terre situé au même endroit, connu et désigné sous le numéro sept cent quarante (740), aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St-Stanislas, sans bâtisse;

3. Un lot de terre situé au même endroit, faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro sept cent quarante et un (P. 741), aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St-Stanislas, borné en front par le lot N° 673, en profondeur par le résidu dudit lot appartenant à Jeffrey Mongrain, d'un côté par le lot N° 740, et de l'autre côté par le lot N° 742; sans bâtisse; le dit lot de terre mesurant trois arpents de front sur dix arpents de profondeur;

4. Un lot de terre situé au même endroit, faisant partie du lot de terre connu et désigné sous le numéro sept cent quarante-deux, (P. 742), aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St-Stanislas, mesurant trois arpents de largeur par dix arpents de profondeur, borné en front par les lots Nos 673 & 674, en profondeur par le résidu dudit lot appartenant à Jeffrey Mongrain, d'un côté par le lot N° 741, et de l'autre côté par le lot N° 743; sans bâtisse;

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de St-Stanislas, dans le comté de Champlain, le VINGT-QUATRIEME jour d'AOUT prochain, 1943, à DIX heures du matin.

Le shérif, L.-P. MERCIER,

Bureau du Shérif, Trois-Rivières, le 21 juillet 1943.

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

JOURNEE MARIALE
à la
VILLA DU ROSAIRE
NICOLET, P. Q.,

dimanche, le 22 août 1943, sous la présidence distinguée de

Son Excellence
MGR ALBINI LAFORTUNE,
Evêque de Nicolet

- 8h.00 Sainte Messe par Son Excellence et Communion
- 8h.30 Déjeuner
- 9h.00 Conférence, suivie de discussion
- 10h.15 Temps libre
- 10h.45 Conférence
- 12h.00 Dîner dans le Bois-Saint-Michel
- 2h.00 Conférence, suivie de discussion
- 2h.45 Temps libre
- 3h.15 Conférence
- 4h.00 Conclusions de la Journée par Son Excellence
- 5h.30 Souper en plein air
- 7h.30 Procession au flambeau, à la Grotte de l'Assomption. Le Rosaire sera récité sur le parcours. Sermon. Bénédiction du T. S. Sacrement par Son Excellence.

N.B. Toutes les Dames et les Demoiselles, anciennes retraitantes ou membres des mouvements spécialisés se feront un devoir de ne pas manquer cette occasion de mieux con-

naître la T. S. Vierge.
LAUS DEO ET MARIAE

Téléphone 556

Arthur Béliveau,
C. R.

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes,
Trois-Rivières, Qué.



Valère DUBOIS
1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Clavigraphes
"ROYAL"

Machines à additionner
Caisses enregistreuses
Vente - SERVICE - Location
Machines à chèques

LA LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie
•
ROLAND PAILLE
Gérant de District
•
300, Bonaventure, Tél. 1742
Trois-Rivières.

Tél. 401
Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.
Spécialiste
Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.
Dr Benoît JACOB
Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris
Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.
126, rue Radisson
TROIS-RIVIERES

CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 1
Gagnez du Temps... achetez vos BILLETS à l'avance

Évitez de vous faire du mauvais sang et simplifiez, en temps de guerre, la tâche des employés de chemins de fer en réservant vos places de bonne heure. N'attendez pas à la dernière minute pour acheter vos billets!

Pacifique Canadien

AHEROUX
PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAVEUR
252 RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES, QUE.

Venez dès maintenant

Le plus grand choix de sandales, souliers d'été et chaussures légères vous attend à notre magasin. C'est le temps des vacances! Portez une chaussure appropriée.

BALANCE de Souliers blancs et autres couleurs \$1.92 d'été. Spécial

Nous pouvons vous assurer que nous avons exactement la chaussure qui vous convient. Notre longue expérience dans le commerce de la chaussure est votre garantie de satisfaction.

J. A. GOSSELIN
Agent exclusif aux Trois-Rivières des marques Hartt, Slater, et Dr M. W. Locke.
Service gratuit de Rayons-X permettant de vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart - Tél.: 537 - Trois-Rivières

Gratis
MONTRE-ORACLET
Pour le vente de quelques bracelets de poignet de 1 à 25c. Mécanisme de votre choix!
Rien à déboursier
CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 EST RUE DORCHESTER - MONTREAL